

EUROMag

n° 86
SAMEDI
26 AOUT 2017

Ce journal est édité par:
GROUPE
CAR

IMPRESSION
NUMERIQUE

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

ELVERUM AVEC SANG FROID

Pour leur première participation à l'ET, les norvégiens ont fait preuve de dynamisme et surtout de sang froid, à l'image d'André Linboe, pour arracher un nul plus que mérité face à Zagreb. Ils joueront leur place en finale contre Chambéry aujourd'hui.

P. 2 EDITO

P. 3 EN BREF

P. 4 LES MATCHS

P. 5 MEYER

P. 6 SIMONET

P. 7 MELVYN

WWW.EUROTOURNOI.COM

Photo : JORDHERY



EDITO

EURO

UN VENT CHAUD VENU DU NORD

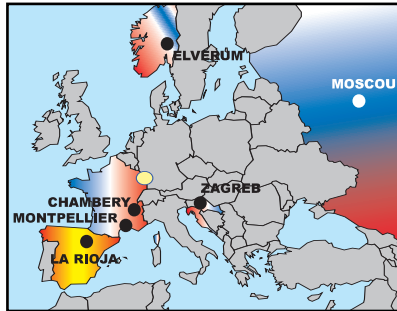
Hier soir, les joueurs d'Elverum ont mis le feu au Rhénus gagnant ainsi la sympathie du public. Sans généralisation abusive, il faut bien avouer que nous avons rarement été déçus par ces jeunes équipes venue du nord qui ont eu l'occasion de croiser le fer lors de notre tournoi.

En tout cas, ces jeunes nous ont clairement fait passer le message, ils ne sont pas venus à Strasbourg pour faire tapisserie.

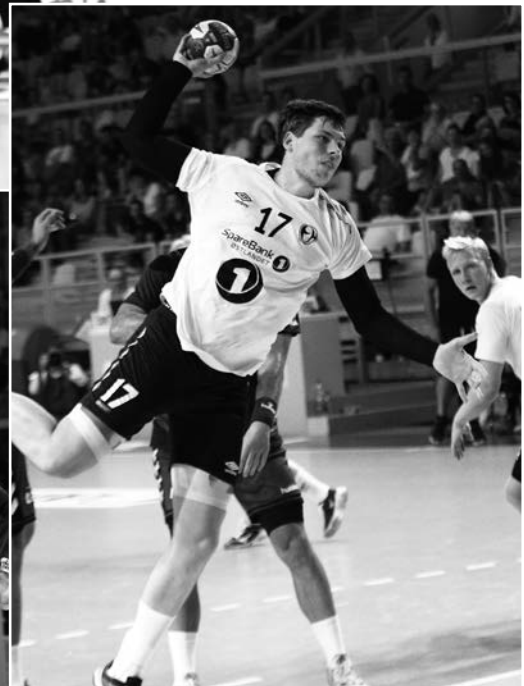
Aujourd'hui, après un match sympathique entre journalistes, partenaires et anciennes gloires du handball français, la soirée sera décisive. Nous retrouverons Elverum face à Chambéry, les deux clubs visant une place en finale. Dans l'autre poule, Montpellier devrait nous confirmer les bonnes dispositions dans lesquelles ils se trouvent après leur séduisante victoire de jeudi soi.

Avant de nous régaler de la soirée qui nous attend, n'oublions pas de signaler que dans le cadre de l'EuroTournoi des jeunes, c'est l'équipe représentant l'est de la France qui l'emporte prenant ainsi le relais de l'équipe d'Alsace qui nous avait, par le passé, offert de très belles performances.

CC



EN IMAGES



LES MATCHS D'HIER

Photos : Luca et Fabien JORDHERY



LA PLAQUETTE OFFICIELLE DU TOURNOI 2017 EST EN VENTE AUX CAISSES

2€

AUJOURD'HUI

18h15 : MONTPELLIER - LA RIOJA

20h30 : ELVERUM - CHAMBERY

PENDANT CE TEMPS AU VIP

La grande famille du handball se retrouve tous les ans au VIP de l'ET



LES STATS

RESULTATS

	Score	MT
POULE 1		
CHAMBERY - ZAGREB	25 - 24	11 - 11
ELVERUM - ZAGREB	28 - 28	14 - 15
CHAMBERY - ELVERUM	-	-
POULE 2		
MONTPELLIER - MOSCOU	39 - 24	19 - 12
MOSCOU - LA RIOJA	32 - 28	18 - 16
MONTPELLIER - LA RIOJA	-	-

CLASSEMENTS

POULE 1	Pts	J	G	N	P	+	-	Dif
1 CHAMBERY	3	1	1	0	0	25	24	1
2 ZAGREB	3	2	0	1	1	52	53	-1
3 ELVERUM	2	1	0	1	0	28	28	0

POULE 2	Pts	J	G	N	P	+	-	Dif
1 MOSCOU	4	2	1	0	1	56	67	-11
2 MONTPELLIER	3	1	1	0	0	39	24	15
3 LA RIOJA	1	1	0	0	1	28	32	-4

BUTEURS

Type	Club	N°	Prenom	NOM	Total
J	MOS	3	Dmitrii	SANTALOV	14
J	ZAG	15	Dobrivoje	MARKOVIC	9
J	ZAG	18	Zlatko	HORVAT	9
J	ZAG	27	Stipe	MANDALINIC	9
J	MON	11	Melvyn	RICHARDSON	8
J	ZAG	77	Damir	BICANIC	7
J	MOS	6	Dmitry	KORNEV	7
J	MOS	9	Kiril	KOTOV	7
J	MOS	14	Maxim	KURETKOV	7
J	LAR	19	Fabio	ROCHA CHIUFFA	7
J	ELV	15	Andre	LINDBOE	7
J	LAR	32	Angel	FERNANDEZ PEREZ	6
J	ELV	34	Kevin	GULLIKSEN	6
J	ZAG	14	Mario	VUGLAC	5
J	MOS	11	Pavel	ANDREEV	5
J	MOS	27	Denis	VASILEV	5
J	MOS	22	Igor	KARLOV	5
J	MON	3	Benjamin	AFGOUR	5
J	MON	7	Jonas	TRUCHANOVICIUS	5
J	CHA	23	Pierre	PATUREL	5
J	MON	25	Jean-Loup	FAUSTIN	4
J	MON	6	Theophile	CAUSSE	4
J	CHA	15	Romain	BRIFFE	4

GARDIENS

[Arrêts]

Type	Club	N°	Prenom	NOM	Total
GB	MOS	12	Dmitrii	PAVLENKO	16
GB	ELV	87	Morten	NERGAARD	11
GB	MON	1	Vincent	GERARD	10
GB	CHA	12	Yann	GENTY	9
GB	ZAG	17	Urh	KASTELIC	9
GB	ZAG	16	Matevz	SKOK	9
GB	MOS	33	Aleksei	STELMAKH	5
GB	MON	16	Nikola	PORTNER	5
GB	LAR	1	Jakub	KRUPA	3
GB	MOS	16	Artem	GRUSHKO	3
GB	LAR	12	Gurutz	AGUINAGALDE AKIZU	2
GB	CHA	31	Julien	MEYER	0



LES MATCHS EURO

MOSCOU 32
LA RIOJA 28

Rhenus Sport. Mi-temps: 18-16. 2822 spectateurs. Arbitres: MM. Dentz et Reibel.

MOSCOU: Pavlenko (11 arrêts), Stelmakh (1 arrêt sur pen.) et Grushko au but. Bolotin, Santalov 9/12, Dzemin, Kornev 1/2, K. Kotov 3/5, Andreev 2/2, Sharkov, Kuretkov 6/8 dont 4/4 pen., A. Kotov 3/6, Ostashchenko 0/1, Karlov 4/5, Vasilev 4/4, Furstev 0/1, Prokopyev.

LA RIOJA: Aguinagalde (2 arrêts) et Krupa (3 arrêts) au but. Sanchez- Migallon 3/5 dont 1/1 pen., Montoro 2/4, Kusan 1/2, Castro 3/6 dont 1/1 pen., Munoz 2/4 dont 1/1 pen., Chiuffa 7/10 dont 1/2 pen., Garabaya, Kukic, Paredes 0/1, Del Arco 3/4, Fernandez 6/9 dont 2/3 pen., Caballero, Garcandia 1/2.

Après leur déroute de la veille face à Montpellier (25-39) les joueurs de Moscou avaient à cœur de montrer un tout autre niveau que celui présenté la veille. Adversaires du jour, les Espagnols entraient dans le tournoi et force est de dire que ces débuts furent ratés.

Les Russes prennent d'entrée les devants, même si Garcandia ouvre la marque pour Logroño, Kotov, Kuretkov et Santalov créent le premier écart (4-2, 7e' puis 9-5, 13e'). La défense espagnole est dépassée par le jeu russe et à l'autre bout du terrain Pavlenko est souvent décisif dans son but. L'écart maximal est atteint à la 52e' par Kuretkov (15-8, puis 18-11 à la 56e'). Mais subitement la machine russe s'enraye. Logroño est bien plus agressif et vif en défense empêchant les Moscovites de créer le moindre enchaînement. Panique à bord, côté russe et Logroño aligne 5 buts par Chiuffa et Fernandez-Perez pour atteindre la pause avec un débours de 2 buts seulement. (18-16).

On espère que le suspense sera au rendez-vous de la deuxième période. Las, les Espagnols retombent très vite dans leurs travers. Santalov et Valisev sur des passes décisives de Kotov redonnent quatre longueurs d'avance à Moscou (21-17, 34e'). Les Ibères répliquent sur des penalties provoqués par le vétéran Garabaya et transformés par Castro ou Fernandez-Perez, mais Pavlenko fait les arrêts qu'il faut au bon moment. Logroño ne parvient pas à revenir et voit même l'écart se creuser encore (27-21, 50e'). Il suffit désormais aux joueurs de Vladimir Maximov de gérer. Les Espagnols reviennent au mieux à 3 longueurs (26-29, 58e'), mais l'affaire était pliée depuis longtemps.

Le résultat fait l'affaire de Montpellier qui sauf cataclysme ce soir contre Logroño devrait jouer la finale demain.

Eric SEYLLER

ELVERUM 28
ZAGREB 28

Rhenus Sport. Mi-temps: 14-15. 2822 spectateurs. Arbitres: MM. Bounouara et Sami.

ELVERUM: Nergaard (11 arrêts), Bakken Oien et Kehri Imsgard au but. Linderud, Thorsteinsson, Orri Jonsson 2/2, Borresen 1/1, Mehl 3/5, Lindboe 7/10 dont 4/4 pen., Krag Orsted 2/4, Burud 0/1, Brattvold Ekren 3/5, Poklar 2/5, Fredriken, 2/4, Hanisch 0/1, Guliksen 6/9.

ZAGREB: Jovic (6 arrêts), Skok (4 arrêts) et Kastelic au but. Eres 1/2, Kontrec, Vori 1/3, Markovic 6/6 dont 3/3 pen., Horvat 6/7 dont 5/5 pen., Susnja, J. Valcic, T. Valcic, Mandalinic 8/14, Ravnic, Hrstic, Vuglac 3/8, Bicanic 1/3, Pavlovic 2/4.

UN VENT DE FRAÎCHEUR VENU DU NORD

Clairement, on savait que les Norvégiens de l'Elverum avaient de quoi offrir du spectacle au spectateurs du Rhenus. Mais on se disait qu'avec sa brochette de joueurs confirmés et de talent, Zagreb devait pouvoir s'offrir le scalp des hommes venus du Nord. Il n'en a rien été et tout a même viré un peu au cauchemar pour le RK Zagreb.

Mais en loupant sur le gong la balle de match par Igor Vori tout seul face au gardien Morten Nergaard. En perdant Damir Bicanic victime d'une fracture ouverte du pouce alors que la veille c'est son arrière droit David Miklavic qui avait été victime d'une luxation de l'épaule. Zagreb a vécu une soirée bien noire pendant que la jeunesse d'Elverum offrait au Rhenus une sacrée cure de jouvence et de fraîcheur. Avec un trio de pivot largement au-dessus des 2 mètres voire des 2 mètres 10, avec une base arrière, elle pas forcément de gros tonnage mais où tout le monde est capable de prendre le moindre espace et surtout de jouer et faire faire les autres. Avec un André Lindboe toujours aussi fringant sur son aile gauche malgré les années qui passent, Elverum a fait plus que douter Zagreb au point de s'offrir une chance de relier la grande finale de dimanche. Bon prou cela il va falloir encaisser les 60 minutes de combat face aux Croates et remettre le couvert ce soir face à Chambéry qui lui est resté dans les tribunes observer ce qui fait les forces et les faiblesses du groupe du malin Michael Appelgren. Une nouvelle performance du champion de Norvège serait encore une belle surprise ! Mais c'est tout à fait envisageable. A l'arrière garde chambérienne de trouver la parade pour contrer le trio de skyscrapers en pivot mais en même temps de pouvoir contrer cette base arrière très joueuse collectivement. Bref un joli petit défi pour les Savoyards et Zagreb pourra sans doute leur donner des conseils sur ce qu'il ne faut pas faire... Les champions de Croatie ont un peu pris le match par le mauvais bout. Voulant tout trop vite et sans discernement, butant régulièrement sur un Morten Nergaard plus que solide, Zagreb a fait le match parfait pour permettre à Elverum de parfaitement s'installer dans le tournoi et d'aller défier le CSH dans le clou du spectacle ce soir.

François DASRIAUX

Mag

JULIEN MEYER

Par Eric SEYLLER © Photos: JORDHERY



MEYER OH, MEYER !

Le handball français compte de nombreuses jeunes pousses susceptibles de pérenniser ses fabuleux résultats. Julien Meyer 21 ans en décembre prochain, en fait partie.

C'est très tôt qu'il commence le handball. "Avoir Bertrand Pabst comme oncle a certainement été l'élément déclencheur et pourquoi j'ai intégré l'école de hand de Sélestat. Le fait d'en faire aussi à l'école m'a donné envie de continuer." Pas au poste de gardien cependant puisque ce n'est qu'à 12-13 qu'il prend place dans le but. "Ca m'allait bien car on n'a pas besoin de courir et petit à petit je me suis pris au jeu." Julien fait son trou et progresse jusqu'à entrer au Pôle espoirs de Strasbourg en troisième puis au centre de formation sélestadien. "J'avais 16-17 ans quand Jean-

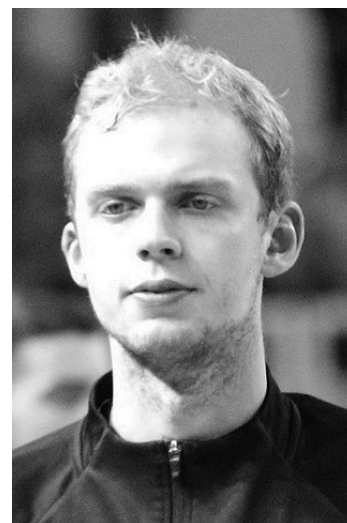
Luc Le Gall m'a fait monter en 'Une' pour des entraînements et en 2015 le club me fait signer mon premier contrat pro. Je n'ai pas l'impression de faire un métier! Je vis juste un truc passionnel qui fait que j'ai la banane tous les jours!" Pourtant le choix n'est pas facile à faire. "J'avais commencé des études d'ingénieur à l'INSA, mais ces deux parcours de haut vol étaient incompatibles. Je me suis dit que je pouvais reporter les études, le sport pas!"

Jouant donc désormais en équipe première à Sélestat, il accumule aussi les trophées avec les équipes de France jeunes. 4 trophées en 4 ans, rien que ça. Avec notamment un titre de champion d'Europe des -19 et un autre de champion du monde des -21 (meilleur gardien de la compétition alors qu'il est

surclassé!). "J'ai noué des rapports très forts avec ces gars. C'est une belle génération et avec les résultats en plus!"

Des équipes de France jeunes à la "grande" équipe des Experts le pas est franchi cette année. S'il participe d'abord à un stage sans jouer de match, il obtient sa première cape chez les A lors d'un match de qualification à l'Euro 2018 contre la Lituanie. "C'était un match assez chaud et je rentre à 5 minutes de la fin. Je suis arrivé chez les Bleus sur la pointe des pieds. J'étais là pour grandir, apprendre, regarder et avancer. Mon intégration a été progressive, c'est une expérience très riche avec de tels joueurs."

Parlons justement d'une icône du hand français à qui on a souvent comparé Julien. Ils jouent au même poste, ont été formés dans le même club et ont, à une lettre près, le même nom. Non ? Toujours pas ? Il s'agit bien sûr de Thierry Omeyer. Etre comparé à lui, est-ce une fierté, une source de pression supplémentaire ou est-ce carrément gonflant ? "Parfois ce sont les trois!" sourit Julien "c'est gratifiant d'être comparé à lui, mais j'essaie de ne pas me mettre de pression avec ça. Etre dans la ressemblance, ce n'est pas être soi-même. Et pour ce qui est d'être gonflant, ça pouvait l'être au début, mais je m'y suis habitué maintenant."



Julien a quitté Sélestat pour Chambéry l'an passé malgré des propositions de clubs plus riches y compris à l'étranger. "Je suis très cartésien, très posé et plutôt que d'aller directement dans un très grand club ou partir à l'étranger à seulement 20 ans, j'ai préféré faire étape par étape. Chambéry était la bonne solution, un club de renom et symbolique du championnat français. Je progresse au quotidien et c'est tout ce que je demande."

Le jeune Alsacien est ambitieux avec son club. "Nous voulons à nouveau obtenir une place européenne et faire l'un ou l'autre exploit dans les coupes. Pour ce qui est de la coupe d'Europe, espérons que le tirage nous sera plus clément et nous permettra d'aller le plus loin possible". Julien Meyer ne tire pas de plan sur la comète et ne pense pas trop loin dans le futur. "Je prends comme ça vient. Je ne pense pas à un futur lointain, même si j'avoue que jouer un jour en Bundesliga ne me déplairait pas."





DIEGO SIMONET



Par Eric SEYLLER © Photos Handzone

SONRIE SIEMPRE*

Difficile d'échapper au handball quand on s'appelle Diego Simonet. Le papa Luis et la maman Alicia ont tous deux porté le maillot de l'équipe d'Argentine. « Maman, pas longtemps, seulement un an car ensuite elle est tombée enceinte de mon frère aîné, Sebastian. Papa était pivot et a longtemps été le meilleur buteur de l'équipe nationale. » Pourtant, il tâte d'autres sports, foot et volley notamment. « À 14 ans (il est né fin décembre 1989), j'ai même fait un essai pour entrer à Velez Sarsfield, un des grands clubs de Buenos Aires. Mes parents ont dit non et à 15 ans je me suis consacré uniquement au hand. » Un choix peu évident car à l'époque le hand restait confidentiel, loin derrière le

basket, le rugby et évidemment le roi football. « Je me demande parfois encore maintenant si j'aurais pu devenir un bon joueur » explique-t-il en arborant le grand sourire qui ne le quitte jamais « Mais je ne regrette absolument rien, le hand a une mentalité beaucoup plus saine. » Pas de professionnalisme en vue cependant. « J'étais entré en fac de Marketing à Buenos Aires, à 17 ans, mais quand j'ai vu le bordel pour aller en cours, plus de 2h dans les transports chaque jour, j'ai commencé à y penser. » Le déclic vient d'une proposition pour passer pro à Sao Caetano au Brésil car il n'y a pas de hand pro en Argentine « Tu n'es pas payé pour jouer, tu dois payer, quel que soit le

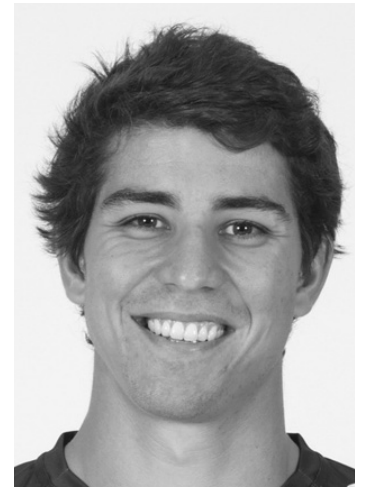
niveau ! »

« J'en ai discuté avec mes parents, mon père voulait toujours le mieux pour nous. Pas forcément de jouer à haut-niveau, mais d'être bien et heureux. Il nous a incités à aller à l'étranger pour progresser, au Brésil d'abord pour moi puis en Europe. » Un des premiers Argentins à s'expatrier fut Eric Gull que personne n'a oublié en Alsace. « À 17 ans je suis allé à Barcelone le voir jouer, j'ai été hébergé par lui et sa famille. Pour moi, c'était comme d'aller chez Messi ou Maradona ! »

Un choix bien plus difficile à prendre en Argentine qu'en France par exemple. « Quand tu es jeune en France dans un centre de formation, si tu as un week-end de libre, tu peux prendre un train et rentrer dans ta famille. Ce n'est pas possible quand tu es à des milliers de kilomètres... Mais ces sacrifices valent le coup, ma famille et mes amis disent que j'ai fait le bon choix ! »

Heureusement, au Brésil il est très bien accueilli. Il y passe une saison et son entraîneur devient son 'deuxième papa'. « Quand j'ai eu une proposition pour aller jouer en Espagne, il m'a dit qu'il voulait me garder, mais que pour moi, le meilleur choix était d'aller en Europe. »

Il part donc deux ans à Torre Vieja avant de rejoindre en 2011 l'US Ivry en compagnie de Sebastian, le grand frère. Et quand en 2013 il quitte l'Île-de-France pour Montpellier, c'est Pablo le cadet qui le remplace. Jouer avec ses deux frères est le rêve de Diego. « En club ce sera difficile, à moins qu'après nos car-

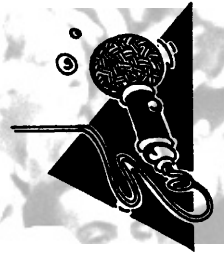


rières dans un club argentin... » En équipe nationale, c'est une autre histoire. Les Simonet ont joué ensemble en compétition officielle pour la première fois lors du Mondial 2013 en Espagne et le rêve ultime de Diego est de connaître cette joie à nouveau aux Jeux de Tokyo en 2020. Car Rio reste le moment le plus difficile de sa carrière. « Je me suis blessé avant les Jeux et n'ai pas pu y participer. J'en ai beaucoup pleuré les premiers jours... Jouer les JO, c'est grand, mais avec mes frères ce serait magique » avoue-t-il avec les yeux qui brillent et un sourire encore plus grand (si c'est possible) que d'habitude.

Mais Tokyo, c'est dans 3 ans et d'ici là, il pense en priorité à Montpellier. « Je suis très content ici. Je veux tout donner pour ce club, ma deuxième famille. » A commencer dans cet EuroTournoi si ses problèmes musculaires le laissent tranquille, préservé contre Chekhov, il le sera peut-être encore ce soir contre La Rioja, mais « pour dimanche, c'est sûr, ça devrait aller ! »

*Sourire, toujours





Tout le monde connaît son père, Jackson Richardson, première icône du hand mondial, il faudra désormais apprendre à connaître Melvyn, gaucher et néo-Montpelliérain.

Pour son premier ET en tant que joueur « J'étais déjà venu avec mon père étant gamin » Melvyn et Montpellier sont venus se frotter « à de grandes équipes européennes, dont certaines que nous retrouverons en Ligue des champions. Nous sommes là pour nous roder et nous préparer au mieux. »

Si la préparation reste l'objectif principal, gagner le tournoi n'est pas négligeable. « Nous sommes des compétiteurs et voulons gagner tous les

matches, même de préparation. Nous avons perdu les finales des deux tournois que nous avons disputés et espérons bien inverser la tendance. »

Beaucoup de changements donc pour Melvyn cet été. Changement de club, fin de l'aventure avec l'équipe de France -21 ans et débuts chez les « grands », les Experts. « C'est vrai, ça fait beaucoup de changements. En partant de Chambéry, je laisse le seul club que j'ai connu et où j'ai commencé à l'âge de 8 ans avec les amis que j'ai toujours aujourd'hui. Et c'est pareil pour l'équipe de France -21 ans. On a connu une aventure exceptionnelle avec une grande bande de

potes, mais on se retrouvera sur un terrain soit les uns contre les autres soit dans la même équipe et pourquoi pas en équipe de France A. »

Equipe de France A que Melvyn a découverte récemment. Sa première sélection date du mois de juin à Montbéliard contre la Belgique. « Un rêve qui se réalise ! Quand on côtoie de tels joueurs on est encore plus motivé pour bosser et y revenir. Il y a de grosses générations qui arrivent et dans la mienne plusieurs ont aussi déjà connu les Bleus (Lenne, Meyer, Mem, Fabregas). » Mais réussir avec les Experts passe aussi par la réussite en club. Pour cela jouer la Ligue



des champions était important pour Melvyn. « C'est une progression logique, Montpellier est un grand club avec de grands joueurs et avec Patrice Canayer, je vais découvrir de nouvelles choses et une nouvelle façon de bosser. Pas facile d'intégrer un tel groupe, mais les gars sont très ouverts et discutent beaucoup avec les nouveaux. »

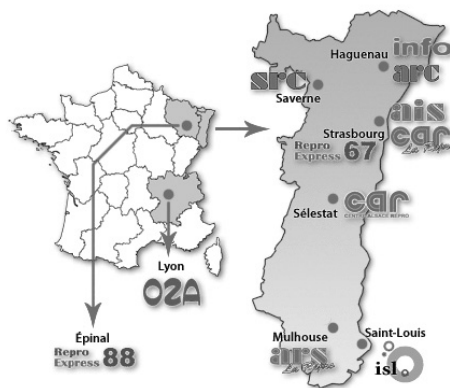
Pour la gestion de sa carrière, il peut compter sur les conseils de papa Jackson ou de son parrain Patrick Cazal. « Mais à la fin, la décision me revient. J'écoute, je compare le pour et le contre, mais JE décide. »

Est-ce difficile de prendre la suite de Jackson ? « Ce n'est pas un poids pour moi. En fait c'est une motivation supplémentaire. Je veux prouver que si je suis là ce n'est pas grâce à mon nom. Mon père a fait son chemin, à moi de faire le mien ! »



GROUPE CAR

IMPRESSION
NUMERIQUE & OFFSET



IMPRESSIONS
PHOTOCOPIES
TRACE DE PLANS
EDITION DE FICHIERS
CARTES DE VISITE
RELIURES
GESTION DOCUMENTAIRE
AFFICHES
APPELS D'OFFRES
IMAGERIE P.A.O
IMPRESSION B to B
IMPRESSION DE LIVRES
OFFSET - TYPO
VERNIS - PELLICULAGE

**SPÉCIALISTE DE LA
PERSONNALISATION
DE VOS DOCUMENTS**

- * Impression à données variables
- * Personnalisation en ligne
- * Campagnes Cross Media
- * Relation One to One
- * E-mailings personnalisés



www.car.fr

NOUS IMPRIMONS

Sur tous supports, dans tous les formats et dans toutes les quantités
10 agences dans le Grand Est - Siège : 95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél : 03 88 41 88 99 Fax : 03 88 31 25 17 - Site : www.car.fr Email : info@car.fr